

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : la création d'emplois demeure vigoureuse et le taux de chômage retombe à son creux

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

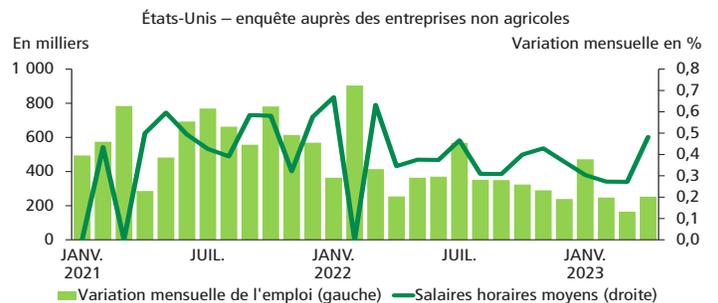
- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 253 000 embauches nettes en avril après des gains de 165 000 (révisé de 236 000) en mars et de 248 000 (révisés de 326 000) en février.
- ▶ Il y a eu 15 000 nouveaux emplois dans le secteur de la construction et 11 000 au sein de la fabrication.
- ▶ Il s'est créé 197 000 nouveaux emplois au sein des services du secteur privé après une hausse de 140 000 en mars. On observe des gains de 7 700 emplois chez les détaillants et de 24 800 dans la restauration, mais 2 200 pertes d'emplois chez les grossistes. Le nombre de travailleurs a augmenté de 43 000 dans les services professionnels, malgré une baisse de 23 300 au sein des services d'aide temporaire. Il s'est créé 74 000 emplois dans l'éducation et les soins de santé. Il a 23 000 nouveaux emplois au sein des administrations publiques.
- ▶ Le salaire horaire moyen a progressé de 0,5 % en avril, la plus forte hausse mensuelle depuis mars 2022. Sa variation annuelle est passée de 4,3 % en mars à 4,4 % le mois dernier.
- ▶ Le taux de chômage a rejoint en avril son récent creux de 3,4 % déjà obtenu en janvier. Il était de 3,6 % en février et de 3,5 % en mars. L'enquête auprès des ménages affiche un gain de 139 000 emplois alors que la population active a diminué de 43 000 personnes.

COMMENTAIRES

Il y a du bon et du un peu moins bon dans les résultats d'avril concernant le marché du travail. En premier lieu, on remarque que la création d'emplois en avril a de nouveau dépassé les attentes alors que le consensus s'attendait à 185 000 nouveaux emplois. L'ampleur des révisions négatives aux résultats des mois précédents, soit -78 000 emplois pour février et -71 000

GRAPHIQUE

La croissance de l'emploi et des salaires demeure vive



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

emplois pour mars, met un bémol à cette nouvelle. En dehors des révisions annuelles ou méthodologiques et des premiers mois de la pandémie, une révision à la baisse si importante n'avait pas été observée depuis novembre 2008, en plein cœur de la crise financière.

Cela dit, il faut reconnaître que la création d'emplois demeure résiliente. La vigueur des hausses salariales suggère aussi un marché du travail encore très serré. On pourrait faire le même constat avec la nouvelle diminution du taux de chômage qui est cependant davantage issue de la diminution surprise de la population active. Il faudra cependant surveiller l'accumulation des pertes d'emplois (-138 700 en six mois) dans les services temporaires qui peut être perçue comme un signe de faiblesses à venir.

IMPLICATIONS

La vigueur du marché du travail américain et la nouvelle hausse des salaires compliquent la tâche de la Réserve fédérale qui vient tout juste de signaler que de nouvelles hausses de taux ne seront peut-être pas nécessaires. Elle devra espérer que les résultats des prochains mois montreront une accalmie.